



## Conserver la confiance des consommateurs : au cœur de l'approche des éleveurs de poulets sur l'utilisation des antibiotiques

Farmscape du 25 janvier 2019

La directrice générale de l'Alberta Chicken Producers affirme que ce qui motive les efforts déployés par le secteur du poulet dans la réduction de l'utilisation des antibiotiques est de maintenir la confiance des consommateurs.

En vue de répondre à la demande des clients et des transformateurs du commerce de détail et de la restauration ainsi que des consommateurs, les Producteurs de poulet du Canada ont fait une priorité de la réduction de l'utilisation des antibiotiques.

En début d'année, en janvier, à Banff, un atelier organisé par Swine Innovation Porc était axé sur le sujet suivant : « Comment les autres productions gèrent-elles les antibiotiques? – L'histoire du secteur du poulet ».

Karen Kirkwood, la conférencière de cet atelier et directrice générale de l'Alberta Chicken Producers, précise que toute cette question consiste à développer la confiance des consommateurs.

### **Extrait - Karen Kirkwood - Les Producteurs de poulet de l'Alberta :**

« L'Alberta Chicken Producers a mené une étude sur les consommateurs en 2006 avec l'aide de consultants (Intentions Consulting), étude qu'ils ont reprise en 2018 afin d'obtenir une idée de ce qu'étaient les perceptions de base des consommateurs en 2016 et de voir comment ces perceptions avaient changé au cours des deux dernières années.

Le sondage de 2016 a révélé que, parmi le bassin de consommateurs en Alberta, qui représentait une taille d'échantillon statistiquement significative, 51 % des consommateurs ont répondu qu'il était important pour eux qu'un produit affiche qu'il est « sans antibiotiques ». En 2018, ce nombre a augmenté à 54 %.

Pour ce qui est des perceptions de la production de poulet, en 2016, 33 % des consommateurs croyaient que le poulet contenait des antibiotiques. Ce pourcentage a augmenté à 35 % en 2018, alors qu'en fait, il n'y a aucun résidu dans la viande de poulet. Pourtant cette perception persiste chez les consommateurs et devient de plus en plus forte, ce qui a un impact important sur notre secteur et sur la façon dont nous informons le consommateur.. »

Madame Kirkwood ajoute que l'étude a également révélé que le consommateur ne fait pas la distinction entre l'utilisation des antibiotiques et celle des hormones alors qu'en fait, les hormones et les stéroïdes ont été bannis de la production du poulet depuis plus de 50 ans.

**Pour Farmscape.ca, ici Bruce Cochrane.**

*Farmscape vous est présenté grâce à  
Sask Pork et au Manitoba Pork Council*